

CNAC Georges
Service des

D.P. 2007 00 5 (1)
(26)

A la Recherche de l'Urbanité

PREMIERE EXPOSITION D'ARCHITECTURE ORGANISEE
PAR LA BIENNALE DE PARIS

DU 24 SEPTEMBRE AU 10 NOVEMBRE 1980

CENTRE NATIONAL D'ART
ET DE CULTURE GEORGES POMPIDOU
GALERIE DU C.C.I.

AVEC LE CONCOURS
DE LA DIRECTION DE L'ARCHITECTURE
ET DU CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

SOUS LE PATRONAGE DE MONSIEUR MICHEL D'ORNANO
MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE

DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE NATIONALE
« 1 000 JOURS POUR L'ARCHITECTURE »

DOSSIER DE PRESSE

BIENNALE DE PARIS
manifestation internationale des jeunes artistes

à la recherche de l'urbanité

savoir faire la ville, savoir vivre la ville

La création d'une section d'architecture au sein de la Biennale de Paris est une des principales nouveautés qui caractérise en 1980 cette « manifestation internationale des jeunes ». Voici donc enfin que la recherche architecturale est reconnue d'intérêt public au même titre que la recherche dans les domaines des arts plastiques et visuels. Pour sa première exposition d'architecture, la onzième Biennale de Paris a choisi le principe d'une manifestation thématique sur « l'urbanité ». Le choix de ce « mot-clef » (à la fois ancien dans les dictionnaires et nouveau dans sa signification) est révélateur d'un courant important des pratiques nouvelles chez les jeunes architectes.

Au Moyen Age, le terme « urbanité » signifiait « gouvernement d'une ville », puis bientôt « qui a un caractère urbain ». A l'époque moderne la signification du mot évolue vers un sens différent : « agrément, obligeance, civilité où entre beaucoup de savoir-vivre et d'usage du monde ». Récemment un nouvel usage du terme « urbanité » apparaît : il veut désigner diverses qualités de l'organisation ou de la création urbaine développées en réaction contre les ravages dus aux pratiques courantes de « l'urbanisme moderne » (de l'après-guerre jusqu'à nos jours) et contre les déviations technocratiques issues de diverses doctrines fonctionnalistes qui ont privilégié les aspects mécanistes, quantitatifs et matérialistes des villes. Ces procédures d'urbanisme dit « moderne » ont en effet engendré la ségrégation des citoyens, la fragmentation des espaces et du temps ; elles ont suscité une véritable aliénation urbaine et entraîné la perte d'identité de la cité. C'est pour se démarquer de ces fâcheuses tendances que l'usage nouveau du terme « urbanité » est proposé en alternative pour désigner une qualité nouvelle de l'usage et de l'aménagement des villes, de leurs potentialités architecturales et humaines. Ce nouveau sens du mot « urbanité » fait volontairement référence à sa double signification originelle et ultérieure. Ainsi l'urbanité désignerait « le savoir faire la ville et le savoir vivre la ville ».

Sur ce thème, l'exposition d'architecture de la Biennale de Paris s'est attachée à détecter dans une quinzaine de pays (d'Europe, d'Afrique et des Amériques) une soixantaine de jeunes créateurs (de moins de 40 ans) qui chacun à leur façon sont porteurs des germes de cette nouvelle sensibilité pour aménager les villes. Avec eux il n'est plus question de ces grands programmes mégalomaniacs qui, récemment encore, bouleversaient des quartiers entiers en faisant table rase de notre patrimoine historique, culturel et urbain. La nouvelle génération d'urbanistes et d'architectes est plus modeste, infiniment plus respectueuse du contexte urbain où elle intervient, plus soucieuse aussi de concilier l'avenir et le passé dans le présent. Ils sont plus réalistes, plus conscients, plus habiles que leurs aînés dont le brutalisme a trop souvent mutilé la ville. Ces jeunes cherchent une « urbanité » démocratique, mettent en valeur une identité communautaire, des espaces de proximité et une « poésie de la ville ». Ils nous proposent de substituer à la consommation effrénée de la ville (qui a marqué ces dernières décennies) une civilité et une convivialité urbaines nouvelles. Ils agissent sur la ville à tous les niveaux d'intervention et à toutes les échelles de vie urbaine pour tenter de restituer à la cité son caractère diversifié, intelligible et, pour tout dire, ...vivable.

Les réalisations ou projets retenus pour l'exposition d'architecture de la Biennale de Paris prennent des formes très diverses selon leurs auteurs, les lieux d'intervention ou les besoins détectés auprès des habitants.

Sans établir ici une quelconque hiérarchie dans les genres, on peut toutefois distinguer les types suivants d'approches qui concernent à la fois des pratiques, des projets ou des réalisations :

- Recherche d'un vocabulaire architectural ou urbanistique conforme à la mémoire du lieu ou au génie du lieu
- Adaptation architecturale à la spécificité des traditions ou pratiques socio-culturelles de la cité
- Recherche d'une démocratisation des processus de décision en matière d'aménagement des villes
- Restructuration (ou reconstruction) de quartiers éventrés ou dénaturés par l'urbanisme moderne orthodoxe
- Revitalisation de quartiers anciens à l'abandon, de « cités-dortoirs » des banlieues ou de secteurs urbains à la dérive aux franges des villes
- Reconquête des espaces résiduels laissés en friche par l'urbanisme sauvage
- Réinvestissement à usage public d'espaces interstitiels dans le tissu urbain
- Intégration de bâtiments nouveaux dans les quartiers anciens
- Reconversion de bâtiments désaffectés (usines, entrepôts, châteaux d'eau, etc.) en logements et en équipements publics
- Conception nouvelle d'espaces et de lieux publics visant à supprimer la ségrégation des fonctions ou des personnes dans la cité
- Recherche d'une cohésion nouvelle pour les secteurs de la ville jusqu'ici déchirés, démantelés ou divisés par des coupures violentes dans le tissu urbain (autoroutes urbaines, voies ferrées, etc.)
- Recherche de créativité architecturale collective entre les usagers et les bâtisseurs
- Revalorisation des lieux publics urbains à haute fréquentation dans la ville (par exemple les stations de métro et leurs abords)
- Réhabilitation et modernisation de techniques de construction traditionnelles pour la réalisation de quartiers d'habitat dans les pays en voie de développement
- Conceptions nouvelles de jardins publics et de quartiers d'habitat.
- Recherche de nouvelles ordonnances architecturales et monumentales visant à restituer à certains quartiers un caractère urbain et une cohérence visuelle et spatiale
- Pratiques urbaines et actions des citoyens tendant à agir sur l'espace de la ville et à l'approprier à leurs modes de vie
- Autogestion ou autoconstruction de quartiers d'habitat
- Luites urbaines
- Elaboration avec les habitants (ou les « comités de quartier ») de « contre-projets » visant à s'opposer aux schémas d'urbanisme bureaucratique établis sans concertation avec les usagers par la puissance publique ou les promoteurs
- Interventions (éphémères ou définitives) d'artistes dans la ville pour exalter les « tensions du lieu »
- Recherche d'alternatives pour les transports publics urbains

Toutes ces démarches révèlent la diversité des approches qui — chacune à leur manière — peuvent conférer de l'urbanité aux villes.

BIENNALE DE PARIS

manifestation internationale des jeunes artistes

URBANITÉ :

ORIGINE DU TERME : Au moyen âge «urbanité» signifie «gouvernement d'une ville»; ultérieurement «qui a un caractère urbain». Progressivement vers l'époque moderne, le terme signifiera «agrément, obligeance, serviabilité, civilité où entre beaucoup d'affabilité, de savoir vivre et d'usage du monde». («Le respect d'autrui et de soi-même s'appelle à juste titre de l'urbanité» - Giraudoux).

UN NOUVEL USAGE APPARAÎT VERS 1980 : Il veut désigner un ensemble de critères de qualité de l'organisation ou de la création urbaine développés en réaction contre les ravages dûes aux pratiques courantes de l'urbanisme du «mouvement moderne» (massivement appliquées durant les années 50, 60 et 70) et contre les déviations technocratiques issues de la «Charte d'Athènes» (1933) ou de diverses doctrines fonctionnalistes qui privilégient les dimensions mécanistes, quantitatives et matérialistes des villes et suscitent par divers «zonages» la ségrégation des hommes, la fragmentation abusive des espaces et du temps. C'est pour se démarquer de ces procédures de l'urbanisme dit «moderne» (qui ont engendré une véritable aliénation urbaine et suscité la perte d'identité de la cité) que l'usage nouveau du terme «urbanité» est proposé en alternative pour désigner une qualité nouvelle de l'usage et de l'aménagement des villes et de leurs potentialités architecturales et humaines. Ce nouveau sens du mot fait volontairement référence à sa double signification (voir ci-dessus) originelle et moderne. («L'urbanité, c'est le savoir faire

la ville et le savoir vivre en ville»; thème de l'exposition de la «Biennale de Paris» en 1980). Cette double connotation tend à associer des références à la tradition et au savoir-faire de «l'art urbain» et à de nouvelles dynamiques sociales inspirées par le savoir-vivre d'une «convivialité» citadine. L'urbanité procède d'une civilité, d'une affabilité à l'égard de la ville existante qu'elle ne cherche pas à évincer mais au contraire à valoriser, à associer à ses démarches. L'urbanité peut aussi bien consister à réhabiliter ou enrichir un vocabulaire architectural basé sur un héritage communautaire (par exemple, la composition urbaine faite de variations sur les thèmes des rues et des places) qu'à favoriser l'émergence d'un nouveau sens civique amorcé par les «lutttes urbaines» en faveur d'une démocratisation de l'usage de la cité et des choix de construction (ou de re-construction) de la ville, d'une participation des usagers aux destinées de leur quartier ou de leur ville.

DÉFINITION DU TERME : «L'urbanité» : qualité d'une organisation urbaine illustrant l'identité d'une ville, sa mémoire, ses conflits, ses changements. Qualité d'un espace ou d'une architecture exprimant et laissant s'exprimer les projets et les comportements des différents acteurs sociaux. Qualité de pratiques sociales agissant sur l'espace et l'architecture. L'urbanité tend à mettre en relation l'homme et la ville à travers une culture et le «génie du lieu». L'homme et la ville peuvent être dotés d'urbanité.

La première Biennale d'architecture au Centre Georges Pompidou

par Jacques Mullender,
directeur du Centre de Création Industrielle (CCI)

La section Architecture de la Biennale de Paris vient de voir le jour et chacun s'empresse autour d'elle. En effet, les 1 000 jours de l'Architecture de l'Année du Patrimoine suscitent, autant qu'ils regroupent, des manifestations sur l'art de construire. Ce remue-ménage, signifie-t-il que le public se penche de nouveau, en France, sur le cadre bâti de sa vie quotidienne, sur la qualité de ses bâtiments collectifs et de ses logements? Indique-t-il que l'activité des chantiers a tellement diminué sous les coups de la crise économique internationale, que les architectes en sont réduits à donner libre cours seulement à leur imagination, qu'ils ressentent davantage le besoin de s'exprimer, de se faire comprendre ou apprécier par les maîtres d'ouvrages et les usagers? Est-ce le résultat d'une réforme de l'enseignement entreprise il y a dix ans, ou les premiers effets de la nouvelle réglementation sur l'architecture? L'avenir seul dira si la relance actuelle s'apparente à une lame de fond ou à un feu de paille, si le bon grain germera, malgré les chardons qui veulent l'étouffer et la sécheresse l'étioler.

Célébrer un baptême suscite toujours de l'émotion. Conçu dans l'enthousiasme, dans l'espoir d'une croissance rapide et d'une brillante réussite, le nouveau-né fait son entrée dans la communauté des hommes. Issu de la création de ses parents (et l'on juge à juste titre les auteurs à travers leurs œuvres), il veut devenir créateur lui-même; il doit forger son avenir par sa persévérance et son expérience. La section d'Architecture ne peut échapper à cette règle. Comme dans toute manifestation de ce type, les œuvres présentées ont été choisies par un jury (correspondants nationaux et commission spécialisée de la Biennale de Paris). Cette cooptation, cette sélection, engage tout autant les organisateurs que les architectes choisis. La première épreuve du nouveau-né sera la rencontre du grand public, au Centre Pompidou qui l'accueille au titre de sa mission permanente d'appui à toutes les formes de la création contemporaine. Que longue vie et réussite soient données à cette tentative courageuse.

L'«Urbanité», thème pour 1980, constitue un choix volontairement équivoque. Cette notion couvre le savoir-faire et le savoir-vivre, la compétence et la sensibilité de l'architecte, autant qu'une nouvelle appropriation de l'espace par l'usager, la reconnaissance du fait urbain en tenant compte des préoccupations écologistes. L'architecture des années 80 sera-t-elle empreinte surtout d'histoire, de cette si fréquente nostalgie du passé, de ces multiples passés qui engendrent l'éclectisme? Sera-t-elle au contraire visionnaire du début du XXI^e siècle, puisque ce qui s'y construit doit pouvoir survivre cinquante ou cent ans? Oui, il faut bâtir à la mesure de l'homme, mais cela suppose une juste intuition des besoins et de la mesure de nos arrière-petits-enfants. «Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait. L'avenir réel se compose des deux», disait Alain. Ce devrait être la devise de la jeune Biennale d'Architecture.

Pourquoi choisir le thème de l'urbanité pour la première exposition d'architecture de la BIENNALE DE PARIS

Jusqu'en 1971, la Biennale de Paris accueillait des architectes; au même titre que les artistes plasticiens; par ailleurs, elle était ouverte aux jeunes troupes de théâtre et aux musiciens. Les architectes étaient sélectionnés comme des artistes et exposés parmi eux; ceci, en fonction des propositions de correspondants étrangers se préoccupant aussi bien de peinture que d'architecture. D'où une représentation éclectique, peu nombreuse, de qualité très inégale, sur les thèmes les plus variés. A de rares exceptions près (on peut citer la présence d'Archigram en 1967), les architectes les plus marquants des années 60 n'ont jamais, malheureusement, été invités.

En 1972, l'option fut prise de centrer la Biennale sur les arts plastiques qui étaient sa véritable spécificité, car, d'autres manifestations musicales ou théâtrales bénéficiaient de moyens beaucoup plus importants. Par ailleurs, il fut décidé de ne plus accueillir d'architectes.

Si les « artistes », peintres, sculpteurs, plasticiens, sont souvent conviés à des salons ou des manifestations régulières, si les musiciens ou les troupes de théâtre ont leurs festivals réguliers, les architectes, quant à eux, ont peu d'occasion de présenter leur travail autrement qu'en construisant.

Il est souvent bien difficile de savoir le pourquoi d'une réalisation, de comprendre les intentions de conception, de connaître les contraintes qui justifient telle réponse.

Il est presque impossible, donc, de juger l'architecture. Cet état de fait a été cruellement ressenti depuis plusieurs années. Il fut question de la création d'un grand Festival annuel d'Architecture; il ne vit jamais le jour. Il fut question de grandes rencontres architecturales en France; elles se sont faites ailleurs. Il fut question, il y a plusieurs années, d'une véritable section d'architecture à la Biennale; c'est aujourd'hui chose faite. Dans un climat plus favorable à l'expression du fait architectural: campagne des 1 000 jours pour l'architecture. Nous espérons toutefois, au-delà de cet aspect conjoncturel, que c'est bien une manifestation biennale qui vient de voir le jour, et qu'il s'agit d'une prise de conscience durable de la nécessité de parler ouvertement d'architecture — ainsi que peut le laisser penser la création de l'Institut Français d'Architecture qui aura pour vocation de favoriser rencontres et manifestations.

S'il est important de créer une Biennale d'architecture, il est essentiel de la resituer dans un contexte plus large, qui favorise la rencontre entre artistes-plasticiens et architectes, qui permette de comparer leurs préoccupations, leurs sensibilités, leurs axes de recherche, qui incite à se faire une opinion sur leur compatibilité, leur complémentarité ou leur... discordance. Il faut dire que, depuis le cri d'Adolf Loos (« crime et ornement »), il s'est passé beaucoup de choses chez les architectes; que si ces derniers ont eu avec le mouvement moderne, tendance, au nom de la pureté, à refuser ou à limiter « l'apport extérieur » à leur œuvre, tout est aujourd'hui remis en question. Dans les théories du jour, l'éclectisme est souvent radical, les formes les plus diverses cohabitent, le monument est réhabilité et, il se pourrait fort bien que, très vite, les architectes appellent les artistes à la rescousse pour autre chose qu'un mur peint ou qu'une sculpture au milieu d'une cour (tristes caricatures de l'intervention du plasticien, ces dernières années, dans le cadre du 1 %).

*Cette rencontre architectes-artistes, cette lecture simultanée par le public de leur travail est de nature à les faire sortir de leurs ghettos culturels respectifs. Créer la rencontre, la confrontation entre de jeunes créateurs, à toujours été l'esprit de la **Biennale de Paris**, et sa nouvelle section d'architecture a voulu y rester fidèle :*

— elle est réservée aux jeunes architectes (de moins de 40 ans), la limite d'âge est de 35 ans pour les artistes-plasticiens. Mais l'architecture implique de longues études et, généralement, un apprentissage de plusieurs années sous forme de stages chez les architectes qui construisent; d'où la nécessité d'une limite d'âge plus élevée.

— elle se veut un lieu de confrontation non seulement entre les différents pays, mais aussi entre les différents courants de pensée contemporains. En ce sens, elle est ouverte et a la volonté de se situer au-delà des chapelles et des trop nombreuses querelles d'école qui caractérisent le milieu architectural. La section architecture s'est constituée sur un modèle déjà éprouvé par les précédentes biennales : responsabilisation d'une commission internationale qui détermine le thème des orientations principales, et, qui sélectionne à partir des propositions formulées par des correspondants étrangers (ces correspondants sont spécifiques et distincts des correspondants arts-plastiques).*

Le thème retenu pour cette première biennale d'architecture est celui de l'Urbanité : le savoir-faire la ville, le savoir-vivre la ville.

Ce sujet est une préoccupation générale et intéresse, au-delà des architectes, tous ceux qui vivent la ville. C'est un sujet politique au sens initial du terme. Chacun est à même de comprendre les solutions proposées, à même de juger l'environnement urbain qu'il souhaiterait sien.

Le choix de l'urbanité pour thème de réflexion signifie clairement la volonté de sortir l'architecture du seul discours hermétique des spécialistes.

La confrontation d'idées, de propositions, est ainsi élargie à une problématique commune à tous. En ce sens, une attention particulière a été portée à la lisibilité et à la facile compréhension des documents exposés.

Donnant lieu à de nombreuses manifestations annexes (débat organisé avec l'association Architecture et Construction, films, rencontres et expositions dans les centres culturels belge, canadien, italien...) cette première manifestation biennale d'architecture est l'occasion, pour chacun d'entre nous, d'une interrogation sur l'avenir de la ville.

** Elle est composée de Mme Luciana Miotto, de MM. Jean Dethier, Damien Hambye, Jean Nouvel. Elle a fonctionné en étroite liaison avec M. François Barré, Conseiller en architecture auprès de M. Georges Boudaille, délégué général de la Biennale de Paris.*

Délégué Général de la Biennale de Paris : Georges BOUDAILLE

**Conseiller pour l'architecture
auprès du Délégué Général :**

François BARRÉ

Comité de préparation de l'exposition :

**Jean DETHIER
Damien HAMBYE
Luciana MIOTTO
Jean NOUVEL**

**Assistante de Production :
Assistant de production :**

**Alicia CORIOLANO
Jean-Claude GRASSIOT**

**Conception et mise en espace de
l'exposition dans la galerie du CCI :**

Jean NOUVEL

**Régisseur du montage de l'exposition
au CCI :**

Stephane ISCOVESCO

Administrateur de la Biennale

Joël BOUTTEVILLE

Relations avec la presse :

**Marie-Jo POISSON
Bernadette ALEMBRET**

Relations publiques :

Ariane DIANE

Index alphabétique des auteurs des projets

BIENNALE DE PARIS

Nom de l'auteur ou du groupe	Prénom	Domicile	Nationalité	Initiales	Pays
« A.D.A.U.A. »		Genève		ARG	Argentine
ALBERT	Jean-Max	Paris	F	AUT	Autriche
« A.R.A.U. »		Bruxelles		B	Belgique
« ARCHITECTURE STUDIO »		Paris		CAN	Canada
« ARCHIVES D'ARCHITECTURE MODERNE »		Bruxelles		DK	Danemark
« ARCKOS »		Paris		F	France
ARIZCORRETA-TRUEBA	Guillermo	Paris	MEX	GB	Grande Bretagne
ARNFRED	Jens	Copenhague	DK	I	Italie
BANGERT	Dietrich	Berlin	RFA	ISR	Israël
BENEDIT	Luis	Buenos Aires	ARG	MEX	Mexique
BEN MAHMOUD	Wassim	Tunis	TUN	NL	Pays-Bas
BIRKIYE	Sefik	Bruxelles	TRQ	RFA	Allemagne Fédérale
BLOCH	Alex	Jérusalem	ISR	S	Suède
BORGHINI	Sandro	Buenos Aires	ARG	TRQ	Turquie
BOURGOIS	Laurent	Paris	F	TUN	Tunisie
BRUN	Jean-François	Paris	F	URSS	Union-Soviétique
BUSIEAU	Gilbert	Bruxelles	B	USA	Etats-Unis
CALOT	Rémy	Paris	F		
CANTAL-DUPART	Michel	Paris	F		
CATALANO	Mario	Rome	I		
CEDERBAUM	Lenka	Haïfa	ISR		
CHARNEY	Melvin	Montréal	CAN		
CHAUVEAU	François	Paris	F		
COCO	Giovanni	Mestre	I		
DE COSMI	Brigitte	Paris	F		
DE GOBERT	Paul	Bruxelles	B		
DEMBLIN	Franz	Vienne	AUT		
DE TURENNE	Patrice	Paris	F		
DE VISSCHER	Marc	Bruxelles	B		
D'HELFT	Brigitte	Bruxelles	B		
DIGARD	François	Paris	F		
DUMONT	François-Thierry	St-Cloud	F		
EFRAT	Hannah	Haïfa	ISR		
ETIENNE	Jacques	Le Vaudreuil	F		
FERRI	Roger	New-York	USA		
GALMICHE	Jean-François	Paris	F		
« GLISSEMENT URBAIN »		Paris			
GOLDSTEIN	Lipa et Serge	Paris	F		
GOUTNOV	Alexei	Moscou	URSS		
« G.R.A.U. »		Rome			
GREENBERG	Stephen	Londres	GB		
« GROUPE POUR L'AMENAGEMENT DE L'ESPACE PUBLIC SOUTERRAIN »		Stockholm			
HAAGEN	Olaf	Krefeld	RFA		
HALFMAN	Jasper	Berlin	RFA		
HAUSELMAYER	Otto	Vienne	AUT		
HEINZ	Arno	Paris	AUT		
IOUDINTSEV	Vladimir	Moscou	URSS		
JAKOBSEN	Ingolf	Copenhague	DK		
JANSEN	Bernd	Berlin	RFA		
JENSEN	Anders	Copenhague	DK		
JORGENSEN	Peter	Copenhague	DK		
« KADER »		Haïfa			
KAPFINGER	Otto	Vienne	AUT		
KAUFMAN	Perla	Haïfa	ISR		

BIENNALE DE PARIS

Nom de l'auteur ou du groupe	Prénom	Domicile	Nationalité
KIM SUNG-MEA	Susie	Boston	USA
KONHOLDT	Uwe	Hambourg	RFA
KRAG	Steffen	Copenhague	DK
KRISCHANITZ	Adolf	Vienne	AUT
LACROIX	Françoise	Strasbourg	F
LAMY	Thierry	Bruxelles	B
LANSARD	Edmond-Bernard	Paris	F
LAST	Malcom	Londres	GB
LAVAL	Yves Jean	Poitiers	F
LE CLERQ	Luc	Bruxelles	B
LION	Yves	Paris	F
LITTENBERG	Barbara	New York	USA
LOBATCHEV	S.	Moscou	URSS
MACHADO	Rodolfo	Boston	USA
MARIEE	Brigitte	Paris	F
MARTELLOTTI	Paolo	Rome	I
MINOND	Edgardo	Buenos Aires	ARG
«MISSING LINK»		Vienne	
MITTLER	Peter	Mendig	RFA
MONTARIOL	Dominique	Bruxelles	B
MONTES	Fernando	Paris	F
NEIRINCK	Patrick	Bruxelles	B
PENCREAC'H	Georges	Paris	F
PESCE	Gaetano	Venise	I
PESCI	Ruben	La Plata	ARG
PETERSON	Steve	New York	USA
RAHAMIMOFF	Arie	Jérusalem	ISR
RAMOS	Carlos	Buenos Aires	ARG
REICHEN	Bernard	Paris	F
REIMERS	Per	Lindigö	S
ROBAIN	Martin	Paris	F
ROBERT	Philippe	Paris	F
ROCA	Miguel-Angel	Cordoba	ARG
SAKSKILDE	Jorgen	Soborg	DK
SAMUEL	Eva	Paris	F
SCHENK	Leni	Mestre	I
SCHOLZ	Stefan	Berlin	RFA
SCHULTES	Axel	Berlin	RFA
SCOBELTZINE	André	Strasbourg	F
SIGSGAARD	Niels	Klampenbourg	DK
SILVETTI	Jorge	Boston	USA
SKOUSBØLL	Karin		DK
SORENSEN	Steffen	Copenhague	DK
SPOSOB	A.	Moscou	URSS
TOSI	Mauro	Rome	I
TOUSSAINT	Philippe	Bruxelles	B
TSCHUMI	Bernard	New York	F
«URBS»		Bruxelles	
VAHL	Joost	Delft	NL
VAN DE VEN	Cornelis	Eindhoven	NL
«VANDKUNSTEN»		Copenhague	DK
VASCONI	Claude	Paris	F
VERLIEFDEN	Michel	Bruxelles	B
WHITE	Stephen	Londres	GB
ZILLICH	Clod	Berlin	RFA

Index de localisation géographique des projets par ville

VILLE	PAYS	PAGE
AMSTERDAM	Hollande	86
ANCONE	Italie	122
ANGERS	France	118
BAGNOLET	France	66
BERLIN	Allemagne Fédérale	77-116
BOLZANO	Italie	126
BOSTON	USA	84
BREME	Allemagne Fédérale	62-96
BRUXELLES	Belgique	72-112-140
BUENOS AIRES	Argentine	74
CERGY-PONTOISE	France	108
CORRI	Italie	121
DRAGUIGNAN	France	151
DELFT	Hollande	133
ETAMPES	France	118
FARUM	Danemark	124
FREDERIKSWAERK	Danemark	163
HAMBOURG	Allemagne Fédérale	93
JERUSALEM	Israël	139
KAMBOINCE	Haute Volta	110
KREFELD	Allemagne Fédérale	94
LILLE	France	102
LONDRES	Grande-Bretagne	86-101
LOUVAIN LA NEUVE	Belgique	105
MACONDO	Mexique	90
MARNE LA VALLEE	France	92
MEXICO	Mexique	138
MILAN	Italie	164
MILTON KEYNES	Grande-Bretagne	101
MONTREAL	Canada	147
MOSCOU	URSS	82
NEW YORK	USA	68
PARIS	France	73-75-158
PAU	France	106-107
POITIERS	France	132
PROVIDENCE	USA	154
QUEBEC	Canada	97
ROSSO	Mauritanie	110
ROTTERDAM	Hollande	144
ROUBAIX	France	130
REIMS	France	98
SAINT-DENIS	France	153
STOCKHOLM	Suède	128
TEL AVIV	Israël	115
TUNIS	Tunisie	134
VERMONT (STATE)	USA	158
VIENNE	Autriche	81-166-168
WOIPPY ST-ELOY	France	66

Index de localisation géographique des projets par pays

PAYS	VILLE
ALLEMAGNE FEDERALE	Berlin Brême Hambourg Krefeld Buenos Aires
ARGENTINE	Vienne
AUTRICHE	Bruxelles Louvain-la-Neuve
BELGIQUE	Montréal Québec
CANADA	Farum Frederikswaerk
DANEMARK	Angers Bagnolet Cergy-Pontoise Draguignan Etampes Lille Poitiers Roubaix Reims Saint-Denis Woippy St-Eloy
FRANCE	Londres Milton Keynes Kamboince Amsterdam Delft Rotterdam Jérusalem Tel Aviv Ancône Bolzano Corri Milan Rosso
GRANDE-BRETAGNE	Macondo Mexico Stockholm
HAUTE VOLTA	Tunis Providence
HOLLANDE	Vermont (State)
ISRAEL	
ITALIE	
MAURITANIE	
MEXIQUE	
SUEDE	
TUNISIE	
URSS	
USA	

BIENNALE DE PARIS

CATALOGUE

Sommaire

A LA RECHERCHE DE L'URBANITE

La première exposition d'Architecture de la Biennale de Paris fait l'objet d'un catalogue spécial (172 pages dont 16 en couleur), publié par les Editions Academy de Paris

MESSAGES

<i>Georges Boudaille</i>	Au sein de la Biennale 1980 : une place de choix pour les jeunes architectes
<i>Bruno Zevi</i>	Vers un nouvel urbanisme démocratique
<i>Jacques Mullender</i>	La première Biennale d'architecture au Centre Georges Pompidou
<i>Joseph Belmont</i>	La ville redécouverte
<i>Jean Nouvel</i>	Pourquoi choisir le thème de l'urbanité pour la 1^{re} exposition d'architecture de la Biennale ?

ARTICLES ET ESSAIS SUR L'URBANITÉ

<i>François Barré</i>	Le désir d'urbanité
<i>Alain Sarfati</i>	Une ville, un jardin... un livre ! l'urbanité comme esthétique populaire
<i>Tahar Ben Jelloun</i>	De la médina à la Goutte d'Or : la médina une mère possessive qui ne voyage pas
<i>Maurice Culot</i>	La nostalgie, âme de la révolution
<i>Gaetano Pesce</i>	Urbanité ?
<i>John F.C. Turner</i>	Le logement dans un autre développement ; références pour l'architecture et les architectes
<i>Jean Nouvel</i>	L'impossible urbanité
<i>Pierre Sansot</i>	L'urbanité : un projet normatif, une vision anthropologique, un « index » poétique...
<i>Anne Cauquelin</i>	Frasques
<i>Damien Hambye</i>	A propos d'une possible urbanité
<i>Luciana Miotto et Jean-Pierre Muret</i>	Entre le pouvoir et la participation : l'urbanité dans l'histoire
<i>Jacques Van der Biest</i>	Ville et religion
<i>René Schoonbrodt</i>	A la reconquête de l'urbanité à Bruxelles
<i>Irina Lambert</i>	Mexico : urbain, urbanité
<i>Jean Rémy</i>	Distance/Proximité ou l'agrément de vivre en ville

PROJETS ET TRAVAUX D'URBANITÉ

**Présentation des auteurs (105 personnes ou groupes)
et de leurs projets d'urbanité choisis pour l'exposition**